



**HAL**  
open science

**Rouzeau Benoît, Flammarion Hubert, avec les Amis de Morimond (ed.), Morimond, 1117-2017. Approches pluridisciplinaires d'un réseau monastique, Nancy, Presses Universitaires de Lorraine – Éditions Universitaires de Lorraine, 202, 519 p.**

Brice Rabot

► **To cite this version:**

Brice Rabot. Rouzeau Benoît, Flammarion Hubert, avec les Amis de Morimond (ed.), Morimond, 1117-2017. Approches pluridisciplinaires d'un réseau monastique, Nancy, Presses Universitaires de Lorraine – Éditions Universitaires de Lorraine, 202, 519 p.. Histoire & sociétés rurales, 2020, 57, pp.171-173. halshs-04614499

**HAL Id: halshs-04614499**

**<https://shs.hal.science/halshs-04614499>**

Submitted on 17 Jun 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

historiographiques », *Héritages arabo-islamiques dans l'Europe méditerranéenne*, Paris, 2015, p. 301-314. Ces quelques remarques n'enlèvent toutefois rien au mérite d'un ouvrage dense et riche, fort bien documenté, qui reconsidère de manière novatrice et efficace les liens entre cultures irriguées et cultures sèches, entre cultures irriguées et élevage, et qui vient nourrir un dossier encore bien maigre, celui des liens entre les villes d'Al-Andalus et leurs espaces agraires.

Christine Mazzoli-Guintard

**Benoît ROUZEAU et Hubert FLAMMARION avec les Amis de Morimond (dir.), *Morimond, 1117-2017. Approches pluridisciplinaires d'un réseau monastique***, Nancy, Presses Universitaires de Lorraine – Éditions Universitaires de Lorraine, 2021, 519 p.

L'abbaye de Morimond, quatrième fille de Cîteaux, a été fondée selon toute vraisemblance en 1117 selon Michel Parisse et elle constitue la dernière grande fondation de cet ordre. Les organisateurs de ce colloque ont donc cherché à commémorer l'événement à l'occasion des 900 ans de l'abbaye en 2017, en faisant le point sur les dernières avancées de la recherche. Le recueil qui en résulte forme un ouvrage conséquent de 519 pages, accompagné de 180 figures, ne regroupant pas moins de 24 contributions portant sur la période des XII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Une bibliographie organisée par ordre alphabétique (p. 457-496), suivie d'un double index – lieux et personnes – ferment les propos et constituent des outils précieux.

La première partie revient sur la question du site de Morimond. François Blazy insiste sur la nécessité de s'interroger sur les aménagements en distinguant l'espace de l'ordre – les moines – de celui

de l'abbaye – abbaye et granges –, dans la droite ligne des nouvelles dynamiques de la recherche (p. 23-27). Erwan Madigand et Benoît Rouzeau lui emboîtent le pas (p. 29-44) en se focalisant sur l'hydraulique. Les campagnes de fouilles ont mis en lumière les énormes travaux accomplis dans les années 1130 avant l'installation des moines, ainsi que les adaptations des réseaux aux rythmes d'expansion de la communauté. Certains éléments archéologiques interpellent car ils entrent en dissonance avec les données textuelles, que de nouvelles investigations devraient éclaircir. Hermann-Josef Roth poursuit en se concentrant sur le chœur de l'abbatiale (p. 45-50), revenant sur les fouilles menées en 1963. Son récit l'amène à élargir les perspectives à l'Allemagne et à l'Autriche, où les résultats ont été discutés. Cédric Moulins et Benoît Rouzeau s'attardent sur l'abbatiale (p. 51-66) pour restituer le plan d'ensemble médiéval, en croisant données archéologiques et textes. Le temps et le format de ce volume n'ayant pas permis d'explorer tous les éléments souhaités, les auteurs posent quelques jalons pour reprendre le dossier. Benoît Rouzeau opère de la même manière pour les zones d'accueil, partant du cas de Morimond (p. 67-88). De nombreuses questions demeurent sans réponse : le dortoir à l'étage ou encore l'emplacement des latrines sont particulièrement révélateurs. Hubert Flammarion mène une véritable enquête pour restituer la nécropole de Morimond (p. 89-129), se faufilant dans les méandres des sources écrites et des artefacts qui subsistent, à l'instar des pierres tombales ou des emplacements révélés par les fouilles. Le croisement des sources est ici une nécessité. Samuel Mourin clôt cette première partie en portant d'autres regards sur les artistes du XIX<sup>e</sup> siècle qui ont visité l'abbaye (p. 131-149). Utilisés comme sources

pour restituer les paysages, en prenant bien garde à remettre les éléments en perspective, S. Mourin montre la volonté de conserver la trace d'un monument en train de disparaître, dans la droite ligne des idéaux romantiques et du temps destructeur. Les ruines sont parfois magnifiées, ouvrant la voie à l'étude des représentations et des mentalités.

La deuxième partie s'attache aux abbés et à la gestion du temporel. Patrick Corbet s'attache à Henri de Carinthie et à décrire le premier demi-siècle de Morimond (p. 153-160). Reprenant l'historiographie depuis les années 1960, P. Corbet met en exergue le réseau et les appuis exceptionnels de Morimond auprès de l'aristocratie, très certainement supérieurs aux autres abbayes cisterciennes. Benoît Chauvin reprend et complète une étude de 2014 consacrée aux abbés de Morimond entre 1213 et 1264 (p. 161-175). Il consolide la chronologie des abbatiats et insiste sur la place des abbés de langue et d'origine germanique à Morimond. Des lacunes persistent toutefois (1225-1236 ou 1244-1257), que d'autres recherches pourront peut-être combler. Jean-Vincent Jourd'heuil se penche sur l'instabilité à la fin du Moyen Âge, entre 1450 et 1503 (p. 177-218). Il tente de restituer les stratégies des souverains – rois de France et empereurs – pour contrôler des positions stratégiques, aux confins de leurs territoires, dans des zones disputées entre abbayes-mères et filles. Il en résulte un article très détaillé, avec des parcours individuels, qui font de cette présentation la plus longue du recueil, parfaitement justifiée. Bertrand Marceau interroge les influences au temps des guerres de Religion, avec l'abbatiat de Jean Coquey (p. 219-241). Cet abbé fait preuve de deux grandes qualités au temps des troubles : il mobilise les capacités d'une organisation séculaire, tout en

défendant les structures grâce à sa très bonne formation théologique. Malgré tous ses efforts, il n'empêche pas l'abbaye de sortir quelque peu amoindrie. Arnaud Baudin se consacre aux symboles avec l'étude d'un sceau inédit de Jean Coquey (p. 243-246). La matrice nominale évolue avec un nouveau mode d'apposition à la suite de l'utilisation plus fréquente du papier. Quelques détails techniques sont fournis à cette occasion. Alain Morgat met en évidence les stratégies préétablies et parfaitement réfléchies des abbés au XVI<sup>e</sup> siècle (p. 247-253), qui procèdent à des échanges afin de maintenir et de consolider le patrimoine, en particulier industriel, comme l'avait déjà esquissé Benoît Rouzeau. Morimond n'est donc pas clairement affaiblie aux siècles suivants, contrairement à d'autres abbayes. Sylvain Skora retrace l'histoire des granges entre 1635 et 1715 (p. 255-268). Cet aspect reste méconnu, malgré les résultats récents de l'historiographie, qui conduisent à de nouvelles conclusions : la restauration agraire est, certes, différenciée dans le contexte transfrontalier, mais pas moins réelle. Les effets de la guerre de Trente Ans sont surmontés au début des années 1710. Georges Viard (p. 269-296) ainsi que Benoît Chauvin et Camille Nicolas (p. 297-321) orientent les propos vers le monde urbain pour interroger les problèmes d'installation dans ces milieux particuliers. La pression foncière, les nécessités de disposer de relais conduisent les moines de Morimond à mener des actions réfléchies. Des pressions extérieures se font sentir à l'occasion, à l'exemple du chapitre général qui impose aux abbés de disposer de pied-à-terre pour se rendre chaque année à Cîteaux, comme le stipule la règle de l'Ordre.

La troisième partie est tournée vers la question des filiations en France et en Europe. Alexis Gréolo ouvre les propos avec l'étude des XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles (p. 325-

336) en soulignant un premier trait : les filiations ne jouent pas de rôles particuliers afin d'éviter les divisions. Morimond constitue pour A. Grélois une exception : « ce fut la branche qui fit la première fille » (p. 331) en partant pour l'affirmer des actes du XII<sup>e</sup> siècle, où plus du tiers était issu des filiations. Le fonctionnement réel, vécu, de ces structures reste à examiner. Emma Bouvard tourne les regards vers l'Auvergne pour étudier l'intégration dans les réseaux (p. 337-349). Les abbayes sont des marqueurs territoriaux, avec la maîtrise de l'eau dans un régime de moyenne montagne, et dynastiques, avec des rivalités parfois fortes avec les aristocrates. Agnès Charignon et Jean-Baptiste Vincent, avec l'aide de Catherine Guyon, s'attachent à distinguer l'existence d'un modèle régional propre aux abbayes médiévales de Lorraine en partant de Villers-Bettnach (p. 351-364). L'absence de vestiges suffisamment nombreux et de sources textuelles laisse dans la pénombre cette question, ce qui n'empêche nullement les auteurs de poser des jalons. Katerina Charvatova élargit les horizons à l'Europe centrale pour aborder les filiations (p. 365-373). Elle souligne l'apogée cistercien dans cet espace au XIII<sup>e</sup> siècle en établissant les parcours des abbés sous forme de prosopographies. Pierre Rimoldi dresse un rapide panorama des granges en Italie en prenant appui sur Morimondo (p. 375-382). Beaucoup restent à étudier et les notices mettent en avant quelques caractéristiques fondamentales, sans véritable remise en perspective en conclusion. Philippe Josserand se consacre à l'influence de Morimond sur l'ordre de Calatrava au tournant des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles (p. 383-390), à l'aune des découvertes textuelles récentes. Il insiste ce faisant sur les changements profonds qui s'imposent peu à peu à Calatrava : l'esprit des débuts persiste au XIV<sup>e</sup> siècle, avec l'aide des frères de Morimond. Il

revient à Fernando Miguel Hernandez de conclure sur le thème de l'hydraulique des monastères du centre de l'Espagne de la filiation de Morimond, avec des relations tendues avec ceux de Clairvaux et de Cîteaux (p. 391-406). De nombreux exemples viennent étayer les propos, soulignant l'esprit ingénieux et pratique en matière hydraulique avec des éléments en partie hérités de l'époque romaine. La complexité des phénomènes est une constante, bien qu'il soit délicat d'établir la part réelle revenant aux cisterciens.

La quatrième et dernière partie se résume à la présentation de Jean-François Leroux-Dhuys, consacrée aux patrimoines cisterciens pendant et après la Révolution française (p. 409-419). Ce dernier cherche à retracer les multiples vicissitudes des communautés à la charnière des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, dans lesquelles s'inscrit l'abbaye de Morimond, justifiant par la même occasion le titre du colloque.

Le recueil établi par l'Association des Amis de Morimond avec l'aide de Benoît Rouzeau et d'Hubert Flammariion répond pleinement aux objectifs assignés au départ : présenter la synthèse la plus accessible possible des derniers acquis de la recherche, en croisant les regards et les approches de différentes disciplines, tout en ouvrant des portes aux futurs projets, que les auteurs appellent de leurs vœux en conclusion (p. 421-425). L'ouverture aux sciences humaines est au cœur de cette entreprise et apparaît indispensable pour restituer des réalités dont ne subsistent que des traces parfois ténues, comme l'ont rappelé à l'occasion de nombreux contributeurs. Il en résulte un ouvrage dense, riche et digne d'intérêt même pour les lecteurs non-spécialistes des cisterciens. Gageons que le troisième colloque qui se tiendra à Morimond sera aussi étoffé que ceux de 2003 et de 2017.

Brice Rabot